

LA BARQUE DE PIERRE

DÉCEMBRE 2021 NO 4



PHOTO : OPM - CRÈCHE DE MONA

La lumière du monde !

Une épidémie mondiale a changé nos vies et nous fait voir à nouveau notre responsabilité collective devant tant d'inégalité et de maux de toutes sortes. Chaque Noël nous offre d'accueillir la lumière des nations, celle qui nous donne de voir qu'un autre monde arrive et est à bâtir avec tout homme et femme de bonne volonté, voilà la Mission !

Vous êtes la lumière du monde, nous dit Jésus. «Tu es la lumière de Noël quand tu éclaires de ta présence le chemin des autres par ta bonté, ta patience, ta joie et ta générosité. Les anges de Noël, c'est toi quand tu chantes au monde un message de paix, de justice et d'amour. L'étoile de Noël, c'est toi quand tu conduis quelqu'un à la rencontre du Seigneur.» (Pape François, l'esprit de Noël, Paris, 2016)

* Consultez pretresdedemain.ca pour faire votre don en ligne ou utilisez le coupon de la Barque (page finale).

Voilà le choix que font plus de 80 000 séminaristes soutenus par l'Œuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre. Chacun d'eux se prépare et est déjà cette présence éclairante, ce messager de justice et d'amour, cette étoile qui nous montre les multiples manières du Seigneur d'être avec nous dans l'avènement d'un monde nouveau, d'une humanité nouvelle.

Cette Barque de Pierre de décembre est notre collecte de fonds la plus importante de l'année ! Nous comptons sur votre générosité. Ces séminaristes aident déjà des milliers de gens par leurs visites pastorales et leurs témoignages de foi. À vous de les aider à devenir ces **prêtres de demain** en priant pour eux et en faisant votre don aujourd'hui !

«Tu es aussi les Rois mages quand tu offres ce que tu possèdes», ajoute le Pape à l'esprit de Noël ! Je vous souhaite d'être la lumière du monde dans vos familles et votre milieu de vie, et nous souhaitons à Prêtres de demain de nous préparer beaucoup d'étoiles pour nous conduire à la rencontre du Seigneur et à celle de la grande fraternité universelle.

Un grand merci au nom de tous les séminaristes !
Joyeux, lumineux et généreux NOËL !

Que Dieu vous bénisse, ainsi que toute votre famille !

P. Yoland Ouellet, o.m.i.

P. Yoland Ouellet, o.m.i. Directeur national des OPM



SOUVENIRS ET ANECDOTES D'UN VIEUX MISSIONNAIRE

PRÊTRES
DE DEMAIN

Par Fr. René Mailloux, f.m.s.

Ma rencontre avec deux autochtones

Je sais que ce texte sera publié autour de la fête de Noël. Cependant, je commence à l'écrire le 30 septembre, journée pendant laquelle nous sommes appelés à nous rappeler nos frères et sœurs autochtones du Canada.

Nous parlons souvent des injustices commises envers les autochtones du Canada. Nous les avons souvent traités avec mépris. Un jour, il y a environ quatre ans, j'en ai rencontré deux et ce fut pour moi une expérience très positive. C'est pour cette raison que je veux vous en parler.

Je marchais sur la rue Sherbrooke à Montréal. Je suis passé près d'un muret à l'entrée d'un édifice public. Deux hommes étaient assis sur le muret. J'ai appris, en leur parlant, qu'ils étaient des autochtones, mais qu'ils appartenaient à deux ethnies différentes.

En passant devant eux, je les ai salués de la main. Ils me répondirent et m'invitèrent à venir parler avec eux. J'ai accepté et j'ai aussi pris place sur le muret. Nous nous sommes nommés et ensuite la conversation a commencé.

Ils m'ont raconté comment ils avaient vécu toutes sortes de choses plus ou moins intéressantes et comment ils avaient abouti dans la rue à Montréal. J'ai l'impression que leur histoire ressemble beaucoup à celle de plusieurs personnes de la rue à Montréal. Je leur ai dit que j'avais travaillé dans le domaine de l'éducation pendant 44 ans dans quatre pays différents. Cela a semblé les impressionner.

Ensuite, ils m'ont remercié parce que j'avais répondu à leur invitation de venir faire une petite jasette avec eux. Ils m'ont dit avoir fait plusieurs invitations

de la sorte, mais que j'étais le premier depuis plusieurs jours qui avait répondu positivement. Ils semblaient honorés que je ne me sois assis avec eux pour aucune raison particulière, mais simplement pour fraterniser avec eux.

Avant de partir, je leur ai fait un petit don. Ils ne m'avaient rien demandé. J'avais été ému de voir deux frères humains mener une vie si peu confortable, en même temps, ils étaient si simples et gentils. L'un d'eux me dit une parole que je n'oublierai jamais. «Merci pour tes deux cadeaux, le plus grand est la conversation que tu nous as accordée et nous apprécions aussi l'argent.»

Être missionnaire, c'est souvent très simple. Aimer peut n'être que passer quelques minutes assis sur un muret près de deux personnes que nous ne jugeons pas. Je suis reparti avec plusieurs de mes préjugés très ébranlés. Se parler est souvent le premier et le meilleur moyen pour établir amour et respect entre les humains.

Depuis lors, je pense souvent à ces deux amis et, lorsqu'à la télévision, nous voyons des nouvelles concernant les autochtones, ce ne sont plus des images générales et impersonnelles qui me viennent à l'esprit, mais celle des deux amis que je me suis faits sur un muret de la rue Sherbrooke.

Il arrive aussi parfois que leur souvenir vienne essayer de me distraire pendant mes prières. Je réalise alors que c'est une occasion de prier pour eux et pour tous les autochtones.



LES RICHES :

Vous êtes envoyés dans ce monde pour aider vos frères et sœurs

Henri Nouwen, S.J.

La Bible est sans ambiguïté sur la sollicitude de Dieu pour le pauvre. « Certes, les pauvres ne disparaîtront point de ce pays ; aussi je te donne ce commandement : tu dois ouvrir la main à ton frère, à celui qui est humilié et pauvre dans ton pays. » (Dt 15, 11 ; voir aussi Is 58, 6-12)

Dès sa naissance, l'Église a reconnu la place privilégiée du pauvre dans le cœur de Dieu. « Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres dans le monde comme riches dans la foi et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? » (Jc 2, 5) En fait, le pauvre et le souffrant nous rappellent que le Fils de Dieu est devenu pauvre pour notre salut (2 Co 8, 9). Dieu aime le pauvre, comme le font ceux qui suivent le Christ. En aimant et en servant le pauvre, nous avons une occasion magnifique d'aimer et servir Jésus. « En vérité, je vous le dis », dit Jésus à ses disciples, « dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40) Mais parfois, notre sollicitude pour le pauvre peut s'accompagner d'un préjugé contre le riche. Nous pouvons penser qu'il n'est pas aussi bon que le pauvre. Je me souviens d'avoir entendu un professeur dans une faculté de théologie dire à propos d'une Église importante et riche : « Cela ne peut pas être une Église authentique. » Nous pensons peut-être que les riches ont plus d'argent qu'ils n'en méritent, ou qu'ils ont gagné leur richesse aux dépens des pauvres. Nous trouvons peut-être difficile d'aimer les riches autant que les pauvres. Mais personne ne dit que nous devrions moins aimer les riches que les pauvres. Les pauvres sont en effet dans le cœur de Dieu. Nous devons nous rappeler que les riches y ont aussi leur place. J'ai rencontré beaucoup de riches au long des années. De plus en plus, mon expérience est que les riches sont pauvres aussi, mais différemment. Beaucoup de riches sont très seuls. Beaucoup luttent contre le sentiment d'être exploités. D'autres souffrent de sentiments de rejet ou de dépression. Cela peut sembler étrange, mais les riches ont besoin de beaucoup d'attention et de soins.

C'est très important à reconnaître, car j'ai très souvent rencontré des riches prisonniers de l'idée : « La seule chose que les gens voient en moi est mon argent. Où que j'aille, je suis la riche tante ou le riche ami ou le riche, si bien que je reste dans mon petit cercle parce que, dès que je le quitte, on dit "elle est riche !" » Une fois, une femme vint me voir. Elle était très riche et très déprimée. Elle avait été d'un psychiatre à un autre et leur avait payé des honoraires énormes sans grands résultats. Elle me dit : « vous savez, Henri, tout le monde en veut à mon argent. Je suis née dans la richesse et ma famille est riche. Cela fait partie de ce que je suis, mais ce n'en est pas le tout. J'ai très peur de n'être aimée que pour mon argent et pas pour ce que je suis réellement. »



PHOTO : PEXELS.COM/FR/FR

Nous devons avoir le courage d'aller vers les riches et de leur dire :

« Je vous aime, et ce n'est pas à cause de votre argent, mais pour ce que vous êtes. »

Nous devons avoir la confiance d'aller vers un riche sachant qu'il est tout aussi pauvre et en manque d'amour que nous. Pouvons-nous découvrir le pauvre dans cette personne ?

C'est très important, car c'est précisément dans sa pauvreté que nous découvrons sa bénédiction. Jésus a dit : « Bienheureux les pauvres. » (Lc 6, 20) Les riches sont pauvres aussi. Donc, si nous demandons de l'argent à des gens qui en ont, nous devons les aimer profondément. Nous ne devons pas nous faire de soucis à propos de l'argent. Nous devons plutôt nous demander si, par l'invitation que nous leur offrons et les relations que nous développerons avec eux, ils deviendront plus proches de Dieu.

Henri Nouwen (2019). Une spiritualité de la collecte de fonds. Repéré à : <https://www.soissons.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/13/20191120-Une-spiritua-lite-de-la-collecte-de-fond-Henri-Nouwen.pdf>

Grand Séminaire interdiocésain Benoit XVI République de Guinée

Quelques repères historiques

Notre grand séminaire interdiocésain est un séminaire statu nascente, c'est-à-dire une fondation récente, dont l'ouverture officielle a eu lieu le 3 novembre 2008, avec la dénomination «Grand Séminaire Benoit XVI», sis à Kendoumayah, préfecture de Coyah, dans l'archidiocèse de Conakry.

Des prêtres théologiens pour l'Afrique et pour le monde

En reconnaissance au grand théologien et pape Benoit XVI, les évêques de Guinée, dès le début, ont choisi comme devise l'expression «Des prêtres théologiens pour l'Afrique et pour le monde».

Voici l'évolution des ordinations sacerdotales des grands séminaristes formés à Kendoumayah :

2016 : 13 prêtres (c'est la première promotion du grand séminaire)

2017 : 11 prêtres

2018 : 4 prêtres

2019 : 7 prêtres

2020 : 5 prêtres

2021 : 7 prêtres et 2 diacres (en attente de l'ordination presbytérale)



PHOTO : GRAND SÉMINAIRE BENOÎT XVI

La vocation du grand séminaire

Assurer un développement harmonieux du candidat au sacerdoce ministériel, en vue d'une maturité humaine adéquate pour une vie pastorale efficace. En fait, «tout au long de la formation sacerdotale, on n'insistera jamais assez sur l'importance de la formation humaine. La sainteté d'un prêtre, en effet, dépend en grande partie de l'authenticité et de la maturité de l'humanité sur laquelle elle se greffe. Si la personnalité n'est pas bien structurée et équilibrée, cela représente objectivement un empêchement sérieux pour la poursuite de la formation au sacerdoce».



PHOTO : GRAND SÉMINAIRE BENOÎT XVI

Pour une perspective d'avenir : nos projets

L'électrification du grand séminaire : Depuis 14 ans, nous n'avons toujours pas de courant continu dans notre institution. Nous fonctionnons toujours grâce à deux groupes électrogènes qui consomment énormément. Et le manque de courant continu joue beaucoup sur le fonctionnement de la maison et surtout sur la préparation des cours par les formateurs et la conservation des denrées. Le projet pour relier notre institution au courant continu de l'EDG (Électricité de Guinée) a été présenté depuis quelques années. Mais pas de résultat jusqu'à présent. Et comme alternative, nous avons fait un projet d'électrification solaire qui s'élève à plus de 300 millions de francs guinéens. (39 056,83 dollars canadiens)

Les infrastructures : Nous avons beaucoup prié pour les vocations et le Seigneur a répondu favorablement. Aujourd'hui, notre capacité d'accueil est désormais limitée. En effet, depuis la dernière rentrée scolaire, certains séminaristes sont hébergés en dortoirs. D'où l'urgence de construire un nouveau bâtiment d'hébergement.

L'agropastorale : Nous avons commencé une porcherie qui a besoin d'être agrandie, afin de soutenir l'autosuffisance alimentaire des séminaristes. Le Secrétariat général des OPM a accueilli notre projet dans ce sens.

«Merci à tous les bienfaiteurs qui nous soutiennent à travers nos projets de développement humain, intellectuel, spirituel et pastoral.»

Abbé François Sylla, recteur du séminaire.

*** Bien des séminaristes d'Afrique sont en attente d'un parrain ou d'une marraine, ou d'un parrainage en groupe ou collectif. Faites connaître le parrainage de Prêtres de demain!**